LE MARCHAND DE VENISE

CE QU'A VOULU Y METTRE SHAKESPEARE

La pièce a été écrite entre 1596 et 1598 avec plusieurs sources
- « Il Pecorone » de Ser Giovanni Florentino, un contemporain de Boccace (publié en 1558)
- « Le Zelanto » de Mundey (1580), dans lequel figure le motif de la « Livre de Chair »
- « Le Juif de Malte » de Marlowe (1580) où on retrouve certains traits de caractère de Shylock

A l'époque où Shakespeare écrit la pièce, Venise était une cité état (La République de Venise), ville des affaires où on pratiquait l'usure.
Belmont était un lieu d'amour et de générosité, où les êtres humains finissaient par se réconcilier dans un univers féerique baigné de musique.

Venise à cette époque favorise la liberté et la sécurité des citoyens. Le renom et la prospérité de la ville étaient fondés à la fois sur une constitution et des institutions politiques qui ont fait prévaloir le bien commun sur tout intérêt particulier.
Faire des bénéfices oui, mais dans la mesure où le négoce a une utilité sociale.
L'usure a fait débat au sein même de l'église. Le prêt à intérêt est sujet à controverse.
Cependant, le prêt à intérêt n'était pas pratiqué entre juifs mais avec les étrangers.

Shylock est analysé comme un personnage tragique et ridicule. Cette complexité qui annihile le caractère antisémite qu'on prête à Shakespeare, permet d'en faire un personnage cependant profondément humain.
Shylock revendique le droit de se venger, au même titre que les chrétiens. Il souffre des vexations répétitives dont les juifs sont victimes dans la cité des doges à cette époque. Chacun comprend la tirade de Shylock à la fin lorsque le juge lui confisque tous ses biens : « Vous m'ôtez la vie quand vous m'ôtez les moyens de vivre ».
La haine de Shylock est présentée comme la juste réponse au mépris dans lequel la communauté juive est tenue par Antonio et ses pairs.
Cependant Shylock comme père austère et autoritaire, qui enferme sa fille comme un trésor, ni sans doute comme maître avare, n'est pas défendable. Mais qui lui reprocherait de se défier de Lancelot, vu l'évolution psychologique du personnage qui persécute Jessica et joue les sophistes pour refuser de servir ceux qui le paient ?

Le Personnage de Jessica est véritablement tolérant car elle sait reconnaître la générosité et la présence d'esprit de Portia. Mais elle recule d'effroi devant la révélation de la machination qui a floué son père et ses biens.

Avec Portia, c'est l'esprit de la Loi qui prévaut plus que la règle. Lors du procès devant le doge, elle le fait passer avec une adresse confondante.

Portia, grande figure centrale de la pièce, déguisée en homme de loi, sauve la situation d'Antonio et cause la perte de Shylock grâce à un très astucieux stratagème. Elle dit et assume sa volonté de montrer qu'elle est capable d'accomplir par amour des fonctions que le monde masculin refuse aux femmes.

On y a vu, avec je pense juste raison, une intelligente connotation homosexuelle. Bassano jure qu'il donnerait tout y compris la vie de sa femme pour racheter celle d'Antonio. La gestuelle à deux reprises est à l'étreinte.
Ce qui permet de comprendre la mise à l'épreuve de Bassano par Portia et pour une autre raison celle de Jessica vis à vis de son époux.

La pièce est d'une grande finesse parce qu'elle ne permet pas les simplifications caricaturales qui opposaient un cruel juif à un chrétien saint et généreux.
Shakespeare, cependant, montre que la justice n'est pas seulement un lieu d'équité, mais aussi une institution politique véhiculant les valeurs morales dominantes d'une société, fussent-elles injustes.
De plus, il adresse une sévère critique à la religion et à la justice mais aussi au monde économique et financier, citant Saint Matthieu : « Il est plus difficile à un riche d'entrer au Royaume des Cieux qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille »

Le grand charme du « Marchand de Venise » ce sont aussi ses intrigues amoureuses, légères et romantiques.

Il faut saluer la mise en scène de Michael Radford, pour être restée fidèle au texte et pour en avoir fait aussi une partition musicale avec un choix particulièrement soigné de la tessiture des voix.